

*Geste digne de mention**A propos de paratonnerre*

M. Alf. Guillemette, de Ste-Thérèse-de-Blainville, a été cruellement éprouvé récemment par la perte de toutes ses propriétés, détruites de fond en comble par un incendie, causé par la foudre.

M. Guillemette avait, quelques jours auparavant, commandé une installation complète des paratonnerres "Security". Malheureusement la foudre, sans crier gare et comme un voleur, s'est abattue sur les propriétés de M. Guillemette et les a réduites en cendres.

La "Security Lightning Rod, de Québec, dès qu'informée de ce malheur, a immédiatement écrit à M. Guillemette que l'installation commandée lui serait donnée gratuitement et posée sur ses nouvelles propriétés sans aucune charge, attendu que l'épreuve, subie par cet infortuné cultivateur est une perte complète, ses propriétés n'étant pas assurées.

Nous croyons bon de signaler ce beau geste d'une institution de "chez-nous", qui, à chaque fois que l'occasion lui en est fournie, se montre empressée de secourir la classe agricole.

*De la belle musique**Giuseppe Creatore à Ottawa*

Ce n'est pas tout le monde qui peut se payer le luxe d'entendre la fanfare que dirige ce musicien dont la réputation est mondiale Giuseppe Creatore, et qu'effectivement le monde se dispute.

Grâce cependant à une heureuse initiative de l'exposition Canada Central à Ottawa, tous les visiteurs à cette exposition pourront entendre tous les jours, la fanfare de Creatore et tout le monde pourra constater la différence entre l'audition directe et la reproduction par gramophone. La différence est un peu celle du jour et de la nuit.

Celui qui écrit ces lignes en faveur du cultivateur a déjà payé \$1.50 pour entendre en plain air la musique de Creatore et il ne regrette pas l'argent versé à cette fin.

Mais au cours de l'exposition d'Ottawa tout le monde pourra entendre tous les jours sans aucune charge. Gratuité absolue, la même musique, la même fanfare et le même magicien de l'harmonie. Giuseppe Creatore.

Pour détails, programme et liste de prix de l'exposition, on peut dès maintenant s'adresser à M. J. K. Paisley, Hotel de Ville, Ottawa.

**LE
SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL
WINDSOR**
EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE

**BREVETS
BREVETATION**

En tout pays, demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal

72½ rue St-Pierre, - - - Québec

et Washington, D.C.

MB n'a-t-il pas recommandé ces

tous les coeurs".
ins des pauvres".
re la paix et l'union".
tait dans son cœur".

de bon sens

issoineurs étrangers pour s'attend à ce que 2,000 moisivent à Québec, d'ici au 15. Ces gens ont été embaugie, en Tchécoslovaquie et viennent travailler à l'Ouest.

écher que les moissonneurs une charge publique, une fois n des récoltes sera terminé, aurait été passé, avec les fermes, en vertu duquel ceux-ci de garder les moissonneurs pendant l'hiver, à raison de

re et autres choses "itou". — agne en vue d'obtenir à table la forte consommation de poix, commence évidemment à nuits. Si vous en doutez, cultuvierez parfois en ville, allez Headquarter, ou Rendemmes d'affaires, 86 rue St-ur un prix minime on y sera

à un diner complet, composé lentes victuailles canadiennes, la canadienne — cela depuis les autres poissons frais de notre isqu'aux bons bllets et aux cuisants du Lac St-Jean, et ents melons de Lothiniere. ouverez pas là les menus exotiques par M. l'abbé Beaudoin uvrisent le peuple et tout part l'agriculteur. Encouragez-les qui font un effort en industrie canadienne, et dans allons dîner au No 86 rue St- au moins, allons déguster une po aux poix du Lac St-Jean: pain et beurre, 15 sous. Et proprement, par un expert.

des patates, du charbon, les et la bourse. Nos lecteurs en de lire, relire et méditer ce jourd'hui sur ces sujets notre Pierre Fouille-Partout. C'est ce qu'il raconte, et ça concorde avec ce que l'on peut lire, ces i, dans notre feuilleton et dans les que rapportent périodique-journaux et la chronique locale tous nos villages. Une fois de mettons nos lecteurs en garde-vendeurs d'actions dans des encore inconnues du public, et nt pas recommandées par les officielles. Ainsi, lorsque l'on ose des actions d'une compagnie nous ne connaissons ni la la solvabilité, pourquoi, avant ne pas aller aux renseignements de Mines, ou encore s'adresbanque ou à une maison d'affaissable? Lorsqu'il s'agit d'entre-ecoles pourquoi ne pas s'adresser tère de l'Agriculture? Que de dollars perdus, encore tout doré, pour n'avoir pas eu recours à utions, pourtant élémentaires et

de fois LE BULLETIN DE

MB n'a-t-il pas recommandé ces

*A la veillée -- Glose hebdomadaire**et feuilleton d'actualité par C. L'Habitant***PIERRE CORNICHON**

ou *Marie-toi à ta porte
Avec gens de ta sorte*

IIIe partie. Roublards et Jobards, ou La crédulité publique**III. Papiers confidentiels**

Sur un autre feuillet ou slip, comme l'appelait Pierre, s'étalait une liste de comestibles d'origine canadienne, destinés à sustenter et à sauver de la famine, durant la prochaine guerre, les pays asiatiques susnommés, cela tout en enrichissant les cultivateurs, les villageois et même les citadins du Canada, et particulièrement ceux du Québec.

Ci un "fac simile" de ce feuillet intitulé **Classe A**.

CLASSE A. — VIANDES ET POISSONS

(1) **Choix.** — Quadrupèdes: "siffleux", rais, souris et mulots.

(2) **Extra choix.** — Gibier à plumes: hiboux, cornilles, étourneaux et moineaux.

(3) **Spécial.** — Aquatiques et amphibiens: couleuvres, crapauds, téterds (queues de poisson), etc., etc.

(4) **Crème d'extra choix.** — Sauterelles, coquerelles, chenilles à poil.

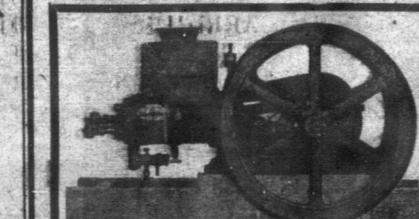
A lire aussi, comme pièce d'habileté, le feuillet B.

INSTRUCTIONS SPÉCIALES POUR COMBATTRE LES AGRONOMES ET LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. (Strictement confidentiel.)

Si les agronomes du ministère de l'Agriculture viennent vous dire, par exemple, que le crapaud, contenant un certain venin, est impropre à la consommation, qu'il est, de plus, l'une des bestioles les plus utiles à l'agriculture et tout spécialement à l'horticulture, à prouver que les jardiniers de Belgique, pour protéger et faire fructifier leurs cultures vont jusqu'à importer des crapauds de l'Angleterre, eyez des arguments prêts. Ne laissez rien passer, répondez à toutes les objections. Exercez votre jugement et mettez à profit votre imagination.

CRAPAUDS ET CONSCRIPTION

Exemple. — Au sujet des crapauds vous pouvez répondre: "Qu'en exportant cet utile amphibien le Canada imite la Grande Bretagne qui envoie les siens aux jardiniers belges, et, en passant, vous pourrez insinuer que ce n'est pas plus mal d'envoyer nos crapauds aux Indes pour

**POUR LE BATTAGE DE LA RECOLTE**

Assurez-vous les services du fameux engin NAPOLÉON de l'avenue de milliers de cultivateurs de la province, LE PLUS SUR ET LE PLUS ÉCONOMIQUE.

Je puis livrer toutes les grandeurs pratiquement. DEMANDEZ MON CATALOGUE.

J.-T. FECTEAU

Ste-Marie, Côte Beauseigneur.

Distributeur exclusif pour la province de Québec.

empêcher des êtres humains de mourir de faim que de forcer nos fils, notre chair et notre sang, à s'en aller pourrir dans ces mêmes Indes, ou en Chine ou au Japon, ou y verser leur sang.

Tapez sur la conscription et sur les gouvernements, quels qu'ils soient. Ça prend toujours.

A propos de venin des crapauds, répondre que nous sommes les seuls dépositaires d'un procédé qui extripe ce venin et d'un autre procédé qui le neutralise et l'annihile.

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Les gens vont vous demander comment il se fait qu'une institution comme la nôtre, qui transige jurement avec les cultivateurs, n'est pas recommandée par le ministre de l'Agriculture, qui officiellement ignore notre existence, mais qui a donné ordre aux agronomes de surveiller nos agissements et de nous surprendre en défaut si possible.

Préparez-vous à répondre à cette objection, la plus formidable et la plus dangereuse de toutes...

Répondez sur un ton plutôt ironique ou narquois:

"Ah oui! le ministre d'agriculture!... A qui bon se faire recommander par lui. La compagnie que nous représentons a l'habitude de voir à ses affaires elle-même, et elle est assez puissante pour se passer de l'appui des politiciens, dont elle ne veut pas devenir obligée, ni l'instrument, ni l'esclave.

"Nous savons parfaitement que le ministre de l'Agriculture a une dent contre nous. C'est tout naturel qu'il nous en veuille! La compagnie ne l'a jamais consultée, ce monsieur! Alors tout ce que fait la compagnie n'est bon à rien. Ah! si on avait simplement consulté Monsieur lors de l'organisation, si on lui avait demandé sa bénédiction en commençant, tout irait bien. Il n'y aurait pas de meilleure organisation au monde, et Monsieur nous recommanderait partout, dans l'espoir de faire des membres de la compagnie des amis politiques. Mais, Dieu merci, Le Comptoir des Bretteurs et La Calamité publique peuvent se passer des bénédictions et des recommandations des politiciens." (A suivre)

POUR MACHINE À SERTISSEUR
Voyez ou écrivez à
La Fonderie St-Anselme Ltée
St-Anselme Sta. Qué.
ou
30-32 rue Dalhousie Québec
Circulaires illustrées et prix sur demande
Conditions de paiement faciles si désirées.

Ecimons de bonne heure

L'écimage du tabac fait de bonne heure permet à la plante de consigner toute son énergie à la croissance des feuilles. Comme les feuilles basses sur la plante mûrissent toujours les premières, l'écimage fait de bonne heure rase toutes les feuilles à mûrir d'une façon plus uniforme, et dans un délai plus rapproché l'une de l'autre. Lorsque l'écimage se fait tard, les feuilles basses mûrissent, pourrissent et se gâtent avant que les feuilles du sommet de la tige aient mûri suffisamment pour être coupées. En écimant de bonne heure on provoque une maturation plus uniforme et plus précoce de toute la plante.

Le planter devrait s'attacher à avoir aussi peu que possible de feuilles de tête mal séchées dans sa récolte. En écimant bas on réduit le nombre de ces feuilles de tête de qualité inférieure, les tabacs mûrissent plus tôt et séchent d'une façon plus uniforme dans le séchoir.

On ne devrait jamais laisser sur une plante plus de feuilles qu'elle ne peut en faire mûrir avant la coupe. Les plantes plus petites, moins vigoureuses et plus tardives, doivent toujours être écimées une feuille ou deux plus bas que les plantes plus précoces, vigoureuses. Quelques planter devraient parcourir leurs plantations à plusieurs reprises, n'écimant à chaque fois que ces plantes qui ont atteint une certaine taille. Ce n'est pas la une bonne pratique car cela ne fait qu'accentuer le manque d'uniformité qui existe déjà. Si la plantation est tant soit peu peu uniforme, écimez complètement; ne laissez pas de plantes non écimées. S'il y a beaucoup de petites plantes, on pourra les écimer une semaine plus tard. Jamais on ne devrait les laisser non écimées plus longtemps, et toutes les plantes d'une taille raisonnable devraient être priées au premier écimage. C. M. Slagg.

LA PIASTRE DU CANADA

Notre dollar canadien fait actuellement prime sur le marché américain et nos voisins affectent de n'y rien comprendre. Tout de même, ils sont obligés de s'insérer devant sa valeur et de se laisser rançonner.

Vrai, les années se suivent et ne se ressemblent pas. C'est, tout de même, une belle revanche pour notre amour-propre.

Cette suprématie du dollar canadien a assurément une signification. Et pourtant, l'événement a passé inaperçu. Les grands journaux américains l'ont regardé comme un simple fait divers. Pourtant, l'on a coutume de dire que le critérium, pour juger de la prospérité d'un pays, c'est la valeur de sa monnaie. C'est là une doctrine qui a toujours prévalu. Le pays le plus prospère est celui dont la monnaie donne le ton.

Donc, l'on peut conclure à l'heure qu'il est que la fermeté de notre dollar doit vouloir dire quelque chose en faveur de la prospérité canadienne.

Il n'y a pas à sortir de là, si l'on veut être logique. (Le Voyageur de Commerce).

Le plus mauvais arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

23

23

23